

Taille du texte:

Imprimez: 

CJPMO applaudit la motion du Québec sur le statut de la Palestine

Propagande : Promouvoir la « guer

La une

[Qui sont les groupes armés en Syrie ?](#)

[La dangereuse ère de la télécommande](#)

[Le droit international permet-il de soutenir ouvertement l'opposition armée en Syrie ?](#)

[C. Rice : Assad contrarie nos projets et l'Iran est le Karl Marx d'aujourd'hui !](#)

[Israël continue le bombardement massif de Gaza au milieu de pourparlers en vue d'une trêve](#)

[Les multiples visages de cheikh Ahmad Moaz Al-Khatib](#)

[2007-2012 : 6 années qui ébranlèrent les banques](#)

[Israël rappelle 75 000 soldats sous les drapeaux pendant que les bombardements se poursuivent à Gaza](#)

[Tous les articles](#)

ACTUALITÉS

LES PLUS PARTAGÉS

RÉGIONS

THÈMES

ANALYSES

Inscrivez-vous à la Newsletter*

entrez votre email ici

OK

[Faire un don maintenant](#)

Recherche

Liste des pays

Auteurs



[Suivre Mondialisation.ca](#)

Syrie : Les coulisses parisiennes du conclave de Doha !

De [Nasser Charara](#)

Global Research, 10 décembre 2012

al-akhbar.com

Région : Moyen Orient

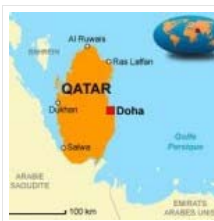
Analyses: SYRIE

Like 14

0




La Conférence de Doha sur la Syrie, courant Novembre 2012, a comporté un versant obscur qui a consisté en l'élaboration d'un plan destiné à modifier la réalité militaire et politique sur le terrain, Paris poussant à l'escalade et incitant à « bruler les étapes ». Il en est sorti un « protocole confidentiel » définissant la fonction opérationnelle de la toute nouvelle « Coalition de l'opposition syrienne », une fois les rebelles réorganisés et concentrés sur cinq fronts, face aux principales villes syriennes.



D'après une source haut placée dans la hiérarchie des autorités syriennes, nombre de détails des plans secrets concoctés en marge de la Conférence de Doha auraient pris le chemin de Damas, révélant que le but poursuivi par les congressistes ne consistait pas uniquement à trouver des solutions à la crise manifeste d'une opposition fragmentée et d'essence fondamentaliste islamiste, mais aussi et surtout à élaborer un plan qui pourrait changer la réalité militaire et politique de la donne syrienne ; la récente « Bataille de Damas » faisant partie des décisions secrètes prises lors de cette même conférence.

Plus précisément, la France aurait tenté de manœuvrer en coulisses pour plusieurs raisons. Parmi celles-ci, le couronnement de ses efforts pour convaincre l'Union européenne de lever son interdiction de fournir des armes à l'opposition syrienne qui, selon Paris, serait en passe de remporter une victoire décisive. Dès lors, la communauté internationale n'aurait plus eu qu'à suivre son exemple en reconnaissant la Coalition [1] comme la seule représentante du peuple syrien et, du même coup, comme l'unique interlocuteur de l'ensemble des oppositions.


Ainsi, les débats rapportés par certains participants à cette fameuse conférence témoigneraient de l'insistance de la France à renverser le gouvernement syrien, au plus vite, en incitant à « bruler les étapes », à promouvoir l'escalade militaire et politique, et à travailler à résoudre le problème de la crainte engendrée en Occident par une opposition armée manifestement dominée par des cellules d'Al-qaïda et d'éléments soumis à des agendas salafistes extrémistes.

Le plan des cinq fronts

Partant de ce qui a filtré de cette conférence de Doha, de sa relation avec la situation militaire générale en Syrie, de l'organigramme de l'opposition syrienne soi-disant enfin coalisée, et de la bataille de Damas qui lui a succédé, des sources bien informées ont révélé à *Al-Akhbar* que les prises de position des prétendus « Amis du peuple syrien » n'ont pas baigné dans une totale harmonie. Alors que Paris se serait distinguée par son désir d'escalade et par son insistance à bruler les étapes dans la confrontation avec les autorités syriennes, Washington et, dans une moindre mesure, Londres auraient estimé qu'à ce stade il valait mieux se contenter de durcir les sanctions économiques et s'atteler à réorganiser l'opposition sous l'égide de la nouvelle coalition débarrassée « partiellement » de ses extrémistes ; partiellement, parce qu'ils pourraient « encore servir » pour affaiblir l'État syrien ! En conséquence, un document de travail frappé du sceau de la confidentialité aurait circulé dans les coulisses, pour préparer aux discussions sur le thème de la nécessaire prudence en matière d'armement de l'opposition.

Les points essentiels de ce document confidentiel porteraient sur deux axes principaux concernant la fonction opérationnelle et les obligations de la Coalition prétendument

Sign Up Create an account or **log in** to see what your friends like.

 **Mondialisation.ca** on Facebook
I like 3,011
Facebook social plugin

Mondialisation.ca sur Twitter

No Tweets Available

Suivre @CRM_CRG 393 abonnés

Nos livres (anglais)



Towards a World War III Scenario
by Michel Chossudovsky

Buy Now!



America's "War on Terrorism"
by Michel Chossudovsky

Buy Now!



Globalization of Poverty and the New World Order
by Michel Chossudovsky

Buy Now!



Seeds of Destruction: Hidden Agenda of Genetic Manipulation
by F. William Engdahl

Buy Now!



SPECIAL: America's "War on Terrorism" + Globalization of Poverty
by Michel Chossudovsky

Buy Now!



SPECIAL: Global Economic Crisis + Globalization of Poverty
by Michel Chossudovsky

Buy Now!



The Global Economic Crisis
by M. Chossudovsky and A. G. Marshall

Buy Now!

Boutique en ligne

nationale, qui devra « faire ses preuves en relevant plusieurs défis », notamment :

1. Unifier l'aide humanitaire destinée aussi bien aux personnes déplacées qu'à l'intérieur des frontières syriennes, de sorte qu'elle puisse parvenir à tous les Syriens à travers les « canaux exclusifs des Frères Musulmans ».

2. Revoir l'organisation des rebelles armés inféodés aux opposants coalisés – lesquels représenteraient les deux tiers d'après les statistiques des services de renseignements étrangers – selon un plan qui les rassemblerait sur cinq fronts disposés face aux principales villes syriennes. Ceci, dans le but de se débarrasser du dernier tiers composé de combattants salafistes qui ne seraient loyaux qu'à eux-mêmes.

Un troisième axe de discussion aurait porté sur l'armement de l'opposition syrienne ainsi coalisée. Des membres éminents de la Coalition auraient soumis l'idée lumineuse de la levée de l'interdiction et de la codification de l'armement destiné aux soi-disant rebelles, pendant que les représentants du gouvernement français auraient fait savoir qu'en ce qui les concerne, toute implication dans ce sens devait passer par une décision de l'Union européenne nécessitant un consensus entre les 27 pays partenaires, avec lesquels ils étaient d'ailleurs en cours de pourparlers. Ils auraient ajouté que le problème pour le gouvernement français était inextricablement lié à « éloigner le danger des djihadistes infiltrés au sein de l'opposition syrienne », l'Occident étant par ailleurs, et dans sa grande majorité, disposé à armer l'opposition ainsi réorganisée. Ce à quoi les éminents opposants auraient rétorqué que c'est justement cette abstention occidentale qui a conduit à ce que les forces salafistes soient les plus lourdement armées, puisqu'elles avaient la chance de ne dépendre que des réseaux de financement privés, quoique parrainés par les pays du Golfe. Paris aurait alors promis d'en débattre au cours des délibérations du Conseil européen des Affaires étrangères, qui ont eu lieu dans la seconde moitié du mois dernier. Mais les réponses apportées à cette dernière question sont restées secrètes !

Quoi qu'il en soit, les observateurs de la Conférence de Doha ont noté que Paris, dépassant la prudence américaine, a paru très pressée de se mobiliser pour la prise de décision relative à l'armement de ceux qu'elle qualifie d'« opposants démocratiques syriens », ne serait-ce que par son engagement à obtenir l'approbation de ses partenaires dans l'Union européenne. Il n'empêche que depuis, le cours des événements a montré que Paris a échoué dans sa quête de se poser en chef de file de la « communauté internationale » à la faveur de crise syrienne, et qu'il lui faudra bien se ranger derrière le camp présidé par Washington. Mais entretemps, les événements de Gaza sont venus accaparer les efforts diplomatiques internationaux consacrés à la situation syrienne...

Échec de l'option française

Suite à la Conférence de Doha, il y a eu des critiques, et même au sein de l'Élysée, sur l'opportunité de l'initiative prématurée du président français, François Hollande, qui a déclaré reconnaître la Coalition « comme la seule représentante du peuple syrien et donc comme le futur gouvernement provisoire de la Syrie démocratique permettant d'en terminer avec le régime de Bachar al-Assad » ! [2]. De sources diplomatiques, M. Hollande aurait donné trois raisons qui l'ont poussé à ainsi se distinguer, alors que Londres et Washington s'étaient abstenus de reconnaître la Coalition en ces termes. La première en conséquence d'un engagement personnel qu'il s'était promis de respecter, sitôt l'annonce faite. La deuxième du fait de sa conviction personnelle qu'il fallait accélérer le mouvement militaire et diplomatique pour ne pas couper l'élan d'un accord d'unification réussi à Doha, au prix de maintes difficultés. La troisième en rapport avec son désir de voir Paris, à l'avant-garde sur la scène internationale, répétant en Syrie le rôle joué en Libye.

Tout comme M. Sarkozy s'était distingué à recevoir officiellement le Conseil National de Transition [CNT] libyen, accélérant ainsi l'intervention occidentale qui a fait pencher la situation en faveur des rebelles en Libye, M. Hollande a jugé bon de se précipiter à nommer un ambassadeur de cette Coalition à Paris en la personne du Syrien dissident et en exil depuis des années, Mounzer Makhous, juste après avoir reçu le cheikh Ahmad Moaz al-Khatib promu président de la toute nouvelle Coalition des opposants unifiés.

Mais Paris a été bien obligée de constater que sa démarche n'a en rien modifié les réserves de Londres et de Washington, ni n'a pratiquement fait évoluer la position internationale sur le dossier syrien, comme il en a été du dossier libyen. Même la Ligue arabe, sur laquelle Paris compte beaucoup en tant que levier de l'opposition syrienne, ne s'est pas exprimée aussi clairement qu'attendu puisqu'elle a reconnu la coalition comme interlocuteur, non comme seul représentant du peuple syrien.

Paris n'a pu que se rendre compte que sa hâte à renverser le gouvernement syrien par mimétisme du cas libyen posait problème, d'autant plus qu'elle s'était autorisée à nommer un Ambassadeur issu d'une coalition d'opposants ; ce qui a soulevé des questions d'ordre juridique étant donné qu'aucun gouvernement d'opposition n'a été constitué ni en Syrie, ni à l'étranger ! Paris a en effet procédé à cette nomination pendant que la Grande-Bretagne et les États-Unis prétendaient devoir encore discuter des modalités de cette reconnaissance... [3]. Du coup, Paris a tenté de déployer ses arguments pour convaincre ses partenaires et surtout Washington du bien fondé de sa politique. Toujours de sources diplomatiques, l'argument choc dans ce cas se résume à dire que Paris aurait reconnu la Coalition « parce qu'elle chercherait à faire pencher la

balance du côté des Musulmans modérés aux dépens des salafistes infiltrés parmi les combattants armés et les différents groupes politiques ! ».

Mais il semble que Londres et Washington en seraient restées à leurs exigences premières : unifier l'aide humanitaire et rassembler, sur cinq fronts, des combattants qui leur seraient dévoués et non inféodés aux groupes extrémistes [4]. Si bien que ceux qui ont suivi ces discussions à Doha s'attendent au déclenchement d'une guerre entre salafistes et musulmans qualifiés de modérés. Autrement dit, ils s'attendent à une deuxième guerre superposée à celle qui est en cours, et qui se déroulerait sur le sol syrien !

Échec du scénario adopté pour assassiner Al- Assad

Toujours dans l'objectif de « bruler les étapes » poursuivi par Paris avec la sympathie « sous conditions » de la Grande-Bretagne, a émergé une information qui reste à prouver. Elle met l'accent sur le fait que la « Bataille de Damas » a couvert une tentative avortée d'assassinat du Président syrien par un escadron jordanien censé foncer sur l'Aéroport international de Damas, avant de poursuivre son raid contre un lieu supposé être son lieu de résidence. Ceci, pour faire croire que l'attentat a été commis par des opposants de l'intérieur et éviter l'implication des États-Unis devant la Russie. À ce propos, il n'est pas inutile de rappeler l'ouverture d'un bureau de renseignement britannique dans la capitale jordanienne, chargé d'exercer un rôle logistique direct à l'intérieur du territoire syrien.

Nasser Charara

07/12/2012

Article original : Al-Akhbar [Liban]

<http://www.al-akhbar.com/node/173177>

Article traduit de l'arabe par Mouna Alno-Nakhal pour Mondialisation.ca

Notes :

[1] Syrie-Opposition : « Protocole de Doha »

Une « opposition » hétéroclite, divisée, sans programme et sans perspective mise en place par le Qatar et adoubée par François Hollande !

<http://www.afrique-asie.fr/menu/actualite/4388-syrie-opposition-protocole-de-doha-fin-de-l-etat-syrien.html>

[2] François Hollande reconnaît la coalition nationale syrienne

<http://www.france24.com/fr/20121113-paris-syrie-hollande-nouvelle-coalition-opposition-bachar-al-assad-livraisons-armes-asl>

[3] Le droit international permet-il de soutenir ouvertement l'opposition armée en Syrie ?

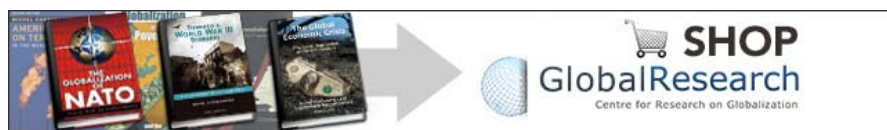
<http://www.mondialisation.ca/le-droit-international-permet-il-de-soutenir-ouvertement-lopposition-armee-en-syrie/5314447>

[4] The US Finally Admits To Sending Heavy Weapons From Libya To Syrian Rebels

<http://www.businessinsider.com/obama-admin-admits-to-covertly-sending-heavy-weapons-to-syrian-rebels-2012-12>

"Both of these stipulations, recognition of a unified opposition and creation of distance from extremist groups, are required in order for the Obama administration to openly acknowledge supporting Syrian rebels with weapons and supplies".

Nasser Charara est un journaliste libanais



Modelissimo
modelissimo.de
 Concessionnaires modèle en ligne Nouveau - Tarifs spéciaux - Rare

Articles de :
Nasser Charara

Sur le même sujet:



L'accord de Doha sur la constitution d'une "coalition nationale" sert les intérêts d'Israël et du Qatar

Clauses de l'accord ayant servi de base à l'édification de la "concordance patriotique syrienne des forces révolutionnaires et de l'opposition" élaboré à Doha par le ministre des affaires étrangères du Qatar, cheikh Hamad ben Jassem Al Thani ; l'ancien ambassadeur...



Washington a rédigé une nouvelle constitution pour la Syrie

Depuis janvier, un groupe d'une quarantaine d'exilés syriens se réunit secrètement place de l'église Saint-Louis à Berlin, dans les locaux de la Stiftung Wissenschaft und Politik [1]. Si cette fondation est financée par le patronat allemand, les réunions le sont par...

Les coulisses de la guerre contre la "terreur"

Le chef d'al-Qaïda, Oussama ben Laden, croyait que les Moudjahidin avaient vaincu tout seuls l'empire soviétique et qu'un groupe de Moudjahidin plus compact, al-Qaïda, serait donc à l'avant-garde pour vaincre l'empire américain. Cela n'a jamais été aussi simple.
 Aux Etats-Unis,...



Le sommet des « Amis de la Syrie » à Paris : Les puissances impérialistes se préparent à une guerre contre la Syrie

Les prétendus « Amis de la Syrie, » c'est-à-dire les grandes puissances impérialistes, leurs alliés de l'OTAN et les monarchies du Golfe, se sont réunis jeudi soir à Paris pour accélérer leurs préparatifs de guerre contre la Syrie.
 À ce...

Disclaimer: The contents of this article are of sole responsibility of the author(s). The Centre for Research on Globalization will not be responsible for any inaccurate or incorrect statement in this article. The Center of Research on Globalization grants permission to cross-post original Global Research articles on community internet sites as long as the text & title are not modified. The source and the author's copyright must be displayed. For publication of Global Research articles in print or other forms including commercial internet sites, contact: publications@globalresearch.ca

www.globalresearch.ca contains copyrighted material the use of which has not always been specifically authorized by the copyright owner. We are making such material available to our readers under the provisions of "fair use" in an effort to advance a better understanding of political, economic and social issues. The material on this site is distributed without profit to those who have expressed a prior interest in receiving it for research and educational purposes. If you wish to use copyrighted material for purposes other than "fair use" you must request permission from the copyright owner.

For media inquiries: media@globalresearch.ca

Copyright © Nasser Charara, al-akhbar.com, 2012

- English Français
- Español Italiano
- Deutsch Portuguais
- srpski العربية

Actualités

Liste des pays

Auteurs

Les plus partagés

Liens

Contactez-nous

Themes

- Crimes contre l'humanité
- Loi et Justice
- Histoire, société et culture
- 11 sept. Guerre au terrorisme
- Désinformation médiatique
- Politique et religion
- Science et médecine
- Nations Unies
- Droits des femmes

Geographic Region

- États-Unis
- Canada
- Moyen Orient
- Amérique latine & Caraïbe
- Europe
- Afrique subsaharienne
- Russie et CEI
- Asie
- Océanie

[Vie privée](#)

Copyright © 2005-2012 Mondialisation.ca